

## Présence du loup et survie du chamois et du chevreuil

### Premiers résultats



© D. Maillard/ONCFS

Les impacts que peut avoir la prédation par les grands carnivores sur la dynamique des populations d'ongulés qui sont leurs proies sont variés, complexes, et sujets à controverse. Cette complexité est liée au fait que la prédation interagit avec de nombreux autres facteurs (habitat, climat, chasse, maladies, densité des prédateurs et des proies, diversité spécifique des prédateurs et des proies), qui peuvent être confondants, ou difficiles à discriminer. Étudier l'impact réel de la prédation sur les populations de proies est pourtant particulièrement nécessaire quand le prédateur est considéré comme un compétiteur de l'Homme.

C'est l'objectif que s'est donné le Programme Prédateur-Proies (PPP) pour les populations de cerf, chamois, chevreuil, et mouflon. Ce programme est fondé, d'une part, sur l'estimation précise des paramètres démographiques des populations proies par Capture-Marquage-Recapture (CMR) en les comparant à ceux de populations ne subissant pas de prédation (notamment dans les Bauges, considéré comme un site témoin du PPP jusqu'à ce que le loup s'y installe) et, d'autre part, sur la détermination directe des proies par suivi de loups équipés de colliers GPS/GSM.

Chez les ongulés, la survie adulte est connue pour avoir le plus fort impact sur le taux de multiplication des populations. Connaître l'influence de la prédation par le loup sur ce paramètre démographique est donc le premier pas vers une compréhension du système.

Depuis 2005, des captures/marquages (colliers VHF avec détecteur de mortalité) de cerf, chamois, chevreuil et mouflon sont réalisées en Haute-Tinée, dans le Parc national du Mercantour. Dans les Bauges, les chamois sont capturés/marqués depuis près de 25 ans (colliers numérotés observables à distance), et les captures/marquages de chevreuil et mouflon ont débuté en 2003 (colliers VHF ; *tableau 1*). Seuls les résultats sur les chamois jeunes adultes (1-7 ans) et les chevreuils (tous âges et sexes confondus) sont disponibles à l'heure actuelle.

Les résultats montrent que les chamois jeunes adultes du Mercantour et des Bauges ont des survies similaires (*tableau 2*). La présence du loup semble donc, pour cette espèce et pour cette classe d'âge, ne pas avoir d'impact négatif détectable sur la survie. Ce résultat surprenant pourrait s'expliquer par la sélectivité du prédateur pour d'autres classes d'âge, pour des individus faibles voués à une mort certaine, ou pour d'autres espèces.

site \ espèce	cerf	chamois	chevreuil	mouflon
Mercantour	16	233	53	31
Bauges	-	> 900	26	56

**Tableau 1.** Nombre d'animaux capturés et marqués en Haute-Tinée (Parc national du Mercantour) et dans les Bauges jusqu'en 2010.

sexe \ site	Mercantour	Bauges
Femelles	0.95 [0.87-0.98]	0.97 [0.93-0.99]
Mâles	0.90 [0.83-0.95]	0.91 [0.85-0.95]

**Tableau 2.** Estimation des taux de survie annuelle dans le Mercantour (site avec loup) et dans les Bauges (site sans loup) pour les chamois jeunes adultes (1-7 ans).

Pour le chevreuil, les résultats montrent une survie plus faible dans le Mercantour [0.82 (0.68-0.91)] que dans les Bauges [0.89 (0.78-0.95)]. Cette différence pourrait être expliquée par la pression des grands prédateurs. En effet, le régime alimentaire d'une louve équipée d'un collier GPS/GSM fin mars 2010 a pu montrer qu'après 41 jours de suivi (jusqu'au début mai), les chevreuils représentaient 48 % des proies et les chamois seulement 3 %.

Ces résultats préliminaires indiquent que l'impact de la prédation par le loup, dans ce système multispécifique de proies, pourrait être négligeable sur la dynamique des populations de chamois du fait notamment d'une sélectivité du prédateur pour d'autres espèces, et notamment le chevreuil, pour lequel une diminution de la survie semble détectée.

Ces premiers résultats sont bien sûr à prendre avec précaution, et une augmentation des tailles d'échantillons des ongulés marqués est nécessaire, pour pouvoir, *i)* disposer d'estimations précises des survies dans les autres classes d'âge pour le chamois, *ii)* distinguer l'impact sur les mâles et les femelles et dans les différentes classes d'âge pour le chevreuil, et *iii)* collecter des données sur le mouflon et le cerf. Une estimation directe des proies du loup est également nécessaire tout au long de l'année. En effet, le chevreuil s'est révélé être une proie importante, mais l'information disponible est limitée à une période très courte et très concentrée (mars-avril). Il est probable que le comportement de prédation varie au cours de l'année en lien avec la variabilité de l'occupation spatiale des loups et des différentes espèces de proies.